



ÉVÈNEMENT

Journal Haratch : "Partir la tête haute" p.4
 Haratch, le fil de l'histoire
 Parole aux citoyens



VOUS

p.6

ACTUALITÉ

- Arménie** : Explosion mortelle à Naïrite p.7
- Energie** : L'Arménie va construire une nouvelle centrale nucléaire p.7
- Brèves** p.7
- Brèves** p.8
- Crise** : Moscou prête 500 millions de dollars à Erévan p.8
- Eurovision** : Un pointage indigeste p.9
- Europe** : La FRA Nor Seround contre l'adhésion de la Turquie p.10
- Ils l'ont dit** p.10

ELECTIONS EUROPÉENNES

L'Europe est-elle la solution ? p.11
 Interviews de Michèle Rivasi, Jean-Luc Bennaïmias, Jean-Marie Cavada et Florence Mardrossian

MAGAZINE

Manceuvres militaires de l'OTAN : le retrait surprise de l'Arménie p.17
Foi et loi : mariage raté en Arménie ? p.18

PAGES ARMÉNIENNES

- Ինչո՞ւ Դադարեցեալ "Յառաջ"ի Հրատարակութիւնը էջ 19
- Հայ Մըն Ես Դուն, Ճակատդ Բաց էջ 20
- Ո՞ւր են Հայկական Կազմակ. էջ 21
- Հիլարի Բիլինթոնի Նամակը էջ 21
- Մեր Զէնքը Ոչ Թէ Երգն Է... էջ 22

CULTURE

L'affiche alléchante du festival d'Althen p.23



Jazz et doudouk en concert
 Nevchehirlian : le slam rock arménien
 Le monde arménien en débats
Chanson : L'âme arménienne, selon Vicken et Aren p.26
Festival de Cannes : Guédiguan et Abkarian, dans la peau de Manouchian p.27

ARMÉNIE

Sculpture : Ara Alékian, un art né du feu p.28



Peinture : Garik Karapétian, un peintre à la recherche du Silence p.30
Solidarité : Laurence Ferrari en Arménie p.31

BIEN-ÊTRE

Sa majesté la rose p.32

SPORT

Sport-Sprint p.33

PETITES ANNONCES

p.34

AGENDA

p.35

Photo couverture : Communauté européenne, 2009

A la croisée des chemins

C'est la fin d'un monde. La fin d'un monde qu'on savait sur le déclin, sans oser se l'avouer. Car l'arrêt du quotidien Haratch n'est en définitive que l'épilogue de la chronique d'une mort annoncée. En assumant le parti pris de balayer toute perspective de succession, sa directrice Arpik Missakian, après avoir choyé pendant 52 ans avec une ténacité hors du commun le legs de son père Schavarch, vouait immanquablement son journal au sort réservé aux pièces de musée. Déployer autant d'énergie et de talent à faire de son œuvre... un mythe : quel pied de nez à la vie, au fond, après avoir modelé son credo autour de l'indispensable transmission !

«Des balivernes, tout ça», dira-t-on au regard des charges financières de plus en plus lourdes qui ont hypothéqué au fil des ans, comme l'explique Arpik Missakian dans son édition des 16-17 mai (cf. Événement), l'avenir du seul quotidien en langue arménienne paraissant en France. Peut-être, oui. Reste que la relation entre Haratch et la communauté symbolise à elle seule le mal-être qui tenaille les Arméniens. En se persuadant que l'important, c'est de «résister» (à l'épreuve du temps, à la domination du français, etc.), Haratch s'est forgé à son corps défendant l'image d'une forteresse imprenable. Pour la mort, comme pour la vie ou le mouvement. Résister, donc. Ne pas mourir quand la vie pourrait frapper à la porte. Pratiquer l'existence de cette citadelle, pour une communauté qui s'échine à appréhender la culture arménienne en termes de survie. On croirait voir deux vieux amants enfermés dans leur solitude, qui ont perdu l'habitude de se dévorer des yeux, non sans avoir chacun désespérément besoin de l'autre. Le premier (Haratch) pour perpétuer dans son coin son esprit de résistance, le second (la communauté) pour oublier les difficultés qu'il éprouve à associer langue arménienne et régénération du regard sur la vie. Pourquoi inaugurer des stèles dédiées à l'alphabet arménien (cf. FA n° 317, p.26), quand ils sont désormais si peu à «vivre» la langue... si ce n'est pour sacraliser un outil qu'on n'ose plus intégrer à sa vie de tous les jours ? Ou comment ritualiser l'esquive de soi. Vivre ce que nous sommes, ce serait donc si dur... Sauf peut-être, parfois, lorsque la mort nous fait signe. Quand vous lirez ces lignes, un «amant-résistant» vieux de 83 ans, qu'on voulait croire immortel, commencera déjà à nous manquer. Vous vous rendez compte, il aura quitté sa citadelle ! Et sans retour possible. Pour l'autre, resté seul face à lui-même, ce sera la fin «d'un» monde. Mais pas nécessairement la fin «du» monde.

Certes, a priori, la mort de Haratch («En Avant») nous fait faire un grand bond en arrière. En réalité, à y regarder de plus près, nous sommes à la croisée des chemins. Si les enfants d'hier glissaient Haratch dans la poche de leur parent disparu à son enterrement, comme pour essayer dans l'éternité (cf. Événement), qu'est-ce qui empêcherait les parents d'aujourd'hui de glisser un journal arménien dans la poche de leurs enfants qui vont devoir affronter la vie ? Rien, à condition que le journal en question donne sens à la vie. Qu'en penses-tu, Schavarch ? Et vous ?

Varoujan Mardikian

HÔTEL * PISCINE - TENNIS - JARDIN - VUE MER**

RESIDENCE BEACH



Goûtez au plaisir du farniente dans un havre de paix à 350 m de la plage

Av. des Orangers
 83240 Cavalaire sur mer
Tél : 04 94 64 08 29

e-mail : contact@hotel-residencebeach.com
www.hotel-residencebeach.com

